



Comité français  
pour la solidarité internationale

DOSSIER DE PRESSE – Sept. 2011

# CAMPAGNE ALIMENTERRE



Du champ à  
l'assiette,  
reconstruire la  
chaîne alimentaire

Contact presse :  
Lucile Mouquod – RéCiDev – 03.81.41.05.87 – [contact@recidev](mailto:contact@recidev)  
[www.cfsi.asso.fr](http://www.cfsi.asso.fr)

# Sommaire

---

1.	Pour un droit à l'alimentation dan un monde de ressources limitées.....	2
2.	Une agriculture familiale durable.....	5
3.	4 <sup>e</sup> édition du festival de films ALIMENTERRE .....	6
4.	AlimenTERRE en Franche Comté.....	8
5.	Le Comité français pour la solidarité internationale.....	9

## Partenaires financiers

---

Au niveau local, la Campagne est soutenue par la Ville de Besançon, le Conseil régional de Franche-Comté, la communauté d'agglomération du grand Besançon, la DREAL, le Conseil Général du Jura et du Doubs.



Au niveau national, cette campagne a été réalisée avec l'aide financière de l'Agence française de développement et du ministère des Affaires étrangères et européennes. Le contenu de ce document relève de la seule responsabilité du CFSI et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position de l'Agence française de développement ou du ministère des Affaires étrangères et européennes.



## 1. POUR UN DROIT A L'ALIMENTATION DANS UN MONDE DE RESSOURCES LIMITEES

Les objectifs généraux de la campagne 2011 sont inchangés :

- Informer sur l'état actuel de la faim dans le monde, (ses paradoxes, ses causes économiques, sociales et politiques) et l'enjeu de nourrir le monde demain ;
- Faire valoir le Droit à l'alimentation et la souveraineté alimentaire ;
- Faire prendre conscience de la nécessité de soutenir une agriculture familiale, viable et durable au Nord comme au Sud ;
- Sensibiliser chacun à ses responsabilités de citoyen et ses possibilités d'agir par ses choix de consommation et de vote.

Cette année, l'angle d'attaque de la campagne nous invite à réfléchir sur les enjeux agricoles et alimentaires dans un monde aux ressources limitées.

### La faim dans le monde : un simple problème de production alimentaire mondiale ?

En 2011, la FAO publie deux chiffres dont la mise en relation est frappante.

Toujours aussi sinistre et bien peu différent des années précédentes, le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde s'élève à 850 millions. Sans compter, à la date de publication, les millions de personnes touchées par la crise de la Corne de l'Afrique. Paradoxalement, la plupart sont des petits paysans, des ouvriers agricoles, des paysans sans terre, des pêcheurs ou des éleveurs, trop pauvres pour vivre décemment.

La pauvreté en milieu rural est en effet le premier facteur expliquant la persistance de la faim dans le monde.

Parallèlement, en mai 2011, elle édite un rapport sur les pertes et gaspillages alimentaires. Le tiers des aliments produits chaque année dans le monde pour la consommation humaine, soit environ 1,3 milliard de tonnes, est perdu ou gaspillé. Dans les pays du Nord, 670 millions de tonnes de nourriture sont jetées par an. La majorité des gaspillages se font de l'usine à l'assiette ! En une année, un français jette en moyenne 7 kg de produits encore emballés, non entamés, et 13 kg de restes. Dans les pays du Sud, 630 millions de tonnes de nourriture sont perdues par an. Ce sont principalement des pertes de récoltes, liées aux infrastructures de stockage défectueuses.

La faim est-elle vraiment un problème de production alimentaire ? Les experts sont formels : non ! Aujourd'hui, la production agricole mondiale couvre déjà 1,5 fois les besoins alimentaires des 6,5 milliards d'êtres humains. La Terre pourra donc nourrir 10 milliards de personnes en 2050. Mais l'inégale répartition des richesses et des productions entre tous, les gaspillages et les pertes à tous les niveaux de la chaîne alimentaire, nous conduisent à cette dramatique situation. Encore 1 personne sur 7 aujourd'hui souffre de la faim.

### Notre système agricole et alimentaire actuel : un modèle durable à diffuser ?

En finir avec la faim implique d'augmenter la productivité des systèmes agricoles des pays du Sud. L'accès aux facteurs de production (terre, eau, outils, énergie, semences, etc.), la recherche et la vulgarisation des connaissances agronomiques, le renforcement des organisations et de la représentation paysanne ou encore l'investissement dans des infrastructures de base (stockage, routes, etc.) sont essentiels pour y parvenir.



## Vers quel modèle la recherche devrait-elle être orientée ? Quels outils devraient être vulgarisés ?

Le système agroindustriel dominant dans les pays du nord montre toutes ses limites depuis quelques années. Porté par les politiques volontaristes d'après-guerre, il a jusqu'à présent exploité les ressources sans compter. Symbolisé par la Révolution verte, qui s'est étendue à de nombreux pays en développement dans les années 60, le modèle productiviste et intensif a assuré un accroissement spectaculaire des rendements agricoles et une diminution relative du prix des denrées alimentaires. On estime que la Révolution verte a sauvé un milliard de personnes de la famine. Cela a permis de nourrir 4 milliards de personnes supplémentaires depuis 1950. Grâce aux variétés à haut rendement, à l'irrigation, aux produits agrochimiques et aux techniques modernes de gestion, les agriculteurs des pays en développement ont pu augmenter leur production vivrière, qui est passée de 800 millions de tonnes en 1961 à plus de 2,2 milliards de tonnes en l'an 2000.

Mais à quel prix ? Basé sur l'illusion de ressources infinies, pouvant être privatisées et vendues, ce « miracle » s'est opéré moyennant des dégradations environnementales majeures et une contraction sans précédent de la main d'oeuvre agricole. Boulimique et prédateur, il repose sur la surexploitation des ressources, la surproduction, le surendettement et la surconsommation. Basé sur une vision à court-terme, il généralise la vie à crédit.

L'humanité est entrée dans une ère de ressources rares. L'abondance des combustibles fossiles peu chers, qui fonde toute notre civilisation moderne, pourrait prendre fin d'ici quelques décennies. Indispensables à toute production alimentaire, l'air et la lumière ne manqueront pas. La répartition de l'eau et de la terre promet en revanche d'être très problématique et de créer des situations de fortes tensions politiques et sociales.

La réalisation du Droit à une alimentation saine et suffisante pour tous est plus que jamais compromise.

Prenons l'exemple de la viande. La hausse des revenus, la croissance démographique, l'urbanisation et les transitions alimentaires des populations sont les forces motrices de la demande croissante en produits animaux de base. Sachant qu'il existe un lien entre la consommation de viande et les pratiques culturelles, que se passerait-il si les hindous devenaient carnivores et les chinois tolérants au lactose ? Ou si nos sociétés européennes continuaient à augmenter leur niveau de consommation ?

La FAO estime que la consommation mondiale de viande devrait doubler d'ici 2050 passant de 286 millions de tonnes à 463 millions. Il en serait de même pour la consommation de lait. Pour répondre à une telle demande la production mondiale devra être multipliée par 3. En 2050, pour nourrir les 9 milliards d'humains comme aujourd'hui, il faudra cohabiter avec 36 milliards de têtes de bétail. La terre pourra-t-elle supporter une telle densité ? Quel impact écologique sur la forêt amazonienne ou l'accès à la terre pour les petits producteurs ? L'exercice de prospective Agrimonde conduit par l'INRA et le CIRAD autour de la question de « Comment nourrir près de 9 milliards d'individus à l'horizon 2050 tout en préservant les écosystèmes ? » met en évidence que, s'il est indéniable qu'il faille à l'avenir produire plus, mieux et autre chose, la sécurité alimentaire ne dépend pas que de la production : le besoin d'une rupture concernant les manières de produire, l'évolution des modes de consommation et l'organisation des échanges sont essentiels. Et cela nous concerne tous les citoyens de notre planète !

## L'agroécologie<sup>1</sup> pour nourrir le monde : une utopie ?

Halte aux idées reçues ! La planète peut nourrir le monde et une agriculture familiale viable et durable peut nourrir le monde.

La recherche, la communauté scientifique au sens large, les organisations de la société civile, les politiques et organisations de développement appellent de plus en plus à examiner l'agroécologie comme système de production d'avenir et à réfléchir aux moyens techniques, humains et politiques à mettre en place pour assurer une transition et/ou une cohabitation avec les systèmes agricoles conventionnels. Par ailleurs, de nombreuses études soulignent le potentiel des modes d'exploitation de type familial à assurer une production alimentaire agroécologique.

Plus économe en intrants, intensive en main d'œuvre et productive à l'hectare, l'agroécologie est une solution crédible. Elle relocalise l'agriculture et la réconcilie avec l'environnement ; elle restaure le rôle productif, social et territorial de l'agriculteur. Elle amoindrit sa dépendance vis-à-vis des entreprises d'agrofournitures et réduit ainsi la pauvreté rurale. En cherchant à tirer le meilleur parti des processus naturels et en encourageant la culture des variétés locales les mieux adaptées, elle favorise la biodiversité, améliore la résilience des systèmes alimentaires et diminue le risque de crises alimentaires. En évitant une trop grande dépendance vis-à-vis des marchés internationaux (notamment pour l'approvisionnement réduit en intrants), l'agroécologie sécurise enfin l'approvisionnement alimentaire de populations vulnérables, en fournissant des denrées adaptées aux goûts et aux régimes locaux.

Elle favoriserait ainsi la réalisation du Droit à l'alimentation. Pour cela, deux conditions au moins sont nécessaires :

- des orientations politiques fortes et des investissements publics importants au service d'une agriculture durable. La recherche doit être remobilisée. Les initiatives locales porteuses de changement global doivent être identifiées et soutenues ;
- au Nord comme au Sud, les citoyens et consommateurs doivent eux aussi modifier leurs habitudes alimentaires.

Et c'est là que citoyens et consommateurs ont un rôle à jouer en changeant nos modes de consommation, en choisissant des aliments bio, produits localement dans des conditions justes et respectueuses de l'environnement.

Il est temps de remettre du sens, du sain et du bon, dans notre assiette !

Pour conclure, citons le récent rapport d'Olivier de Schutter<sup>1</sup> sur l'agroécologie (décembre 2010).

*« Pour nourrir 9 milliards d'êtres humains en 2050, nous avons de toute urgence besoin d'adapter l'agriculture. [...] Aujourd'hui la preuve scientifique est faite que les méthodes agricoles écologiques surpassent l'utilisation des fertilisants chimiques dans la production alimentaire notamment dans les régions où la faim sévit. [...] Une grande partie de la communauté scientifique reconnaît l'impact positif de l'agriculture écologique sur la production alimentaire, la réduction de la pauvreté et le changement climatique.*

*C'est ce dont nous avons besoin dans un monde de ressources limitées. Nous devons faire vite si nous voulons éviter des catastrophes alimentaires et climatiques au 21<sup>e</sup> siècle. »*

<sup>1</sup>Rapporteur spécial des Nations-Unies pour le droit à l'alimentation. Son rapport sur l'agro-écologie (décembre 2010) est disponible sur internet :

<http://www.un.org/apps/newsFr/storyF.asp?NewsID=24662&Cr=agriculture&Cr1>

[http://ap.ohchr.org/documents/dpage\\_f.aspx?m=101](http://ap.ohchr.org/documents/dpage_f.aspx?m=101) (cote A/HRC/16/49)

## **2. UNE AGRICULTURE FAMILIALE VIABLE ET DURABLE AU SERVICE D'UNE ALIMENTATION POUR TOUS**

En 2010, le CFSI a fêté ses 50 ans. L'occasion de faire un petit retour historique et de publier un recueil « 50 ans d'action solidaire contre la faim ». Parallèlement, cet anniversaire a permis de réaffirmer la vision collective des membres, par la rédaction d'une *Charte pour une agriculture familiale au service d'une alimentation pour tous*.

### **50 ans plus tard, la faim est loin d'être éradiquée**

Aujourd'hui, un habitant sur sept souffre de la sous-alimentation faute d'une répartition équitable des revenus et des produits alimentaires. Les politiques actuelles, les intérêts économiques non régulés et les défis créés par la croissance démographique et la détérioration de l'environnement risquent d'aggraver fortement cette situation. Ceci n'est pas une fatalité.

Le CFSI et ses membres sont convaincus du rôle central de l'agriculture familiale pour nourrir le monde, protéger durablement l'environnement, renforcer la cohésion du tissu social, tout en permettant aux producteurs de vivre dignement. Pour y parvenir, les autorités publiques, les organisations de la société civile, les producteurs agricoles, les entreprises et les consommateurs ont leurs responsabilités propres.

### **L'agriculture familiale durable peut garantir la réalisation du droit à l'alimentation**

Ensemble, le CFSI et ses membres veulent créer un monde où :

- le droit à l'alimentation est reconnu. L'environnement international contribue à sa réalisation. La souveraineté alimentaire de chaque pays ou espace régional est acceptée et respectée et les marchés sont effectivement régulés. Les politiques commerciales et agricoles de la France et de l'Europe sont cohérentes avec le développement de leurs partenaires. Cette mise en cohérence fait l'objet d'un rapport public périodique.
- l'agriculture familiale est intégrée à l'économie nationale. Les producteurs ont accès à la terre, à l'eau et aux semences de façon équitable. Les produits agricoles sont transformés localement ; ils approvisionnent en priorité les centres urbains et contribuent aux exportations. Les entreprises développent des relations contractuelles équitables avec les producteurs agricoles et les alliances entre producteurs et consommateurs sont encouragées.
- l'agriculture familiale est productive. La recherche publique est mobilisée pour accroître les rendements sans recours excessif aux intrants chimiques, les résultats en sont disséminés et les paysans bénéficient d'assistance pour les appliquer. Les jeunes ruraux, filles et garçons ont accès à l'éducation et à la formation.
- les associations d'acteurs (paysans, consommateurs, autorités locales) bénéficient des solidarités nord/sud et sud/sud par l'échange, l'appui et la coopération de territoire à territoire.
- les opinions publiques, au Nord comme au Sud, reconnaissent la nécessité de modifier les modes de production et les habitudes de consommation pour que chacun dispose d'une nourriture suffisante et pour que soit préservé l'environnement. Politiques publiques et organisations de la société civile contribuent à faire évoluer les comportements.

### 3. FESTIVAL DE FILMS ALIMENTERRE, LA 5<sup>E</sup> EDITION !

Si l'on regarde le chemin parcouru depuis 2007, l'événement est en progression constante. Cette dynamique est fortement portée par la croissance du nombre de séances organisées. Le Festival a permis une remobilisation du réseau associatif ALIMENTERRE et s'est ouvert à l'international.



#### 2010

- **5 films documentaires** sélectionnés ;
- **400 séances**, dont 60% à destination du grand public et 40% du public scolaire ;
- **200 villes dans 18 régions françaises** ;
- **30 organisations coordinatrices** et **400 associations organisatrices** ;
- Plus de **24 000 spectateurs** dont :
  - 60% grand public ;
  - 40% scolaire ;
- Plus de **260 intervenants** mobilisés dans les débats, dont **6 partenaires Sud** ;
- **4 pays** autres que la France: Belgique, Bénin, Pologne et Togo ;
- **Une mobilisation associative en hausse** ;

—



# FESTIVAL ALIMENTERRE 2011

## LISTE DES FILMS SELECTIONNES

---

### LONG-METRAGE

**GLOBAL STEAK, NOS ENFANTS MANGERONT DES CRIQUETS** de Anthony Orliange, 1h37, 2010, Capa, Canal +

**Résumé** : En 2050, il y aura 9 milliards d'êtres humains sur la planète qui auront envie de manger de la viande. Pour répondre à cette demande, il faudra doubler la production. Or la planète a déjà du mal à suivre. A travers le monde, l'industrie de la viande a provoqué des désastres écologiques ou sanitaires. Partant de ce constat, certains préconisent de diminuer la consommation de viande et de se concentrer sur sa qualité. Des solutions existent, qui sont testées un peu partout, depuis les élevages bio américains au cochon breton élevé sur paille et garanti sans nitrates. Yves-Marie Le Bourdonnec, considéré comme le meilleur boucher de France, fait office de guide dans cette exploration...

### MOYENS-METRAGES

**DIVE !** de Jeremy Seifert, 53', 2009, Compeller

**Résumé** : Inspiré par la mauvaise habitude américaine de gaspiller la nourriture, le documentaire DIVE! suit le réalisateur Jeremy Seifert et ses amis, alors qu'ils font les poubelles, dans les arrière-cours des supermarchés de Los Angeles. Dans l'aventure, ils sauvent de la benne quelques milliers de dollars de nourriture comestible et de bonne qualité...

**BANANES A REGIME FORCE**, de Didier Fassio, 52', 2008, Sombrero and Co Productions

**Résumé** : Inconnue dans les pays occidentaux au début du XXe siècle, la banane est aujourd'hui le fruit le plus produit, le plus exporté et le plus consommé au monde : 13 millions de tonnes produites par an, un marché qui rapporte plus de 16 milliards de dollars ! Un enjeu de taille, source d'affrontements séculaires des pays producteurs.

**MALI : LES PAYSANS VEILLENT AU GRAIN**, de Agnès Faivre et Jean-Louis Saporito, 52', 2010, CFSI et TGA Productions humaine, FRACP

**Résumé** : Dans la jeune démocratie malienne, le monde paysan qui représente 70 % de la population sort de l'ombre. Syndiqué, organisé, regroupé, il participe aux politiques publiques. Faire du Mali une puissance agricole est une ambition nationale. Tantôt partenaires de l'Etat, tantôt contestataires et rassembleurs, les paysans et leurs leaders défendent leur modèle de l'agriculture : une agriculture durable, familiale, moderne, aux antipodes de la Révolution verte. Ce modèle a-t-il une chance ?

### COURT-METRAGE

**DU RIZ ET DES HOMMES** de Yann Verbeke, 15', 2008, Switch

**Résumé** : Situé en plein cœur du Mali, l'Office du Niger est l'un des plus vastes périmètres irrigués d'Afrique. Des milliers de familles y travaillent quotidiennement pour produire du riz. Cependant, leurs parcelles sont devenues trop petites pour leur permettre d'en vivre. Et pourtant, la zone pourrait devenir le grenier à riz de toute la région. Aujourd'hui, organisés en syndicat, les petits producteurs se battent pour obtenir le soutien de l'Etat malien afin qu'il investisse dans l'aménagement de nouvelles terres. Mais surendetté, l'Etat a plutôt fait le choix de s'ouvrir aux investisseurs privés...

**COMMENT NOURRIR TOUT LE MONDE** de Denis van Waerebeke et Sabrina Massen, 9', 2009, Universcience

*FILM RESERVE A UN USAGE STRICTEMENT SCOLAIRE*

**Résumé** : Chaque jour, année après année, des dizaines de millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent de la faim. A la surface de la planète, deux mondes se font face : les trop nourris et les trop mal nourris. Pourtant, nourrir tous les habitants de la planète semble possible. Ce film, réalisé suite aux émeutes de la faim en 2007-2008, fait le point sur la situation et évoque des pistes à suivre pour y arriver.

## 4. AlimentTERRE en Franche-Comté

### Conférence

#### « Le droit à l'alimentation dans un contexte de ressources rares »

avec l'intervention de Christophe Golay, conseiller de Jean Ziegler (ex-rapporteur des Nations-Unies pour le droit à l'alimentation)

Judi 8 septembre – 20h30 - Lycée agricole – Dannemarie-sur-Crête

### Grand marché Alimentaire et solidaire

8 et 9 octobre – Place de la Révolution – Besançon

Marché bio et solidaire, lieu de restauration midi et samedi soir (cuisine du monde), lieu de confrontations d'idées (stands d'information).

#### Animations :

Samedi :

14h : « Consumer local »

spectacle ludique de la Cie *la Carotte*. Pour tout public.

19h00 : Concert avec *Kasadimansa* (musique mandingue)

Dimanche :

14h : Concert avec *Alison Quartet* (musique traditionnelle) (*sous réserve de la météo*).

### Soirée spectacle ludique « Consumer local »

de la compagnie *La Carotte*.

Organisé par l'association TRI.

« Tous à son caddie! Prêt, partez.

Remplissez votre chariot à un rythme frénétique. Personne n'y échappe. Qui produit ? Qui transporte ? Qui consomme ?

Dans cette soirée spectacle, on suit les comédiens dans le labyrinthe de l'achat local. Quatre saynètes ponctuent des moments de jeu avec le public. Ils nous provoquent ? »

21 octobre – 20h30- Quingey, salle polyvalente

### Festival de films – octobre, novembre

**Plus de 10 dates sur toute la région entre le 15 octobre et le 30 novembre**

• A Besançon, mercredi 9 novembre • 18h • Petit Kursaal • Besançon.

Mali, les paysans veillent au grain, Projection-débat organisée en partenariat avec l'Apaca, dans le cadre d'un Ecran-blanc du 11ème Festival Lumières d'Afrique (Festival des cinémas d'Afrique de Besançon). [www.lumieresdafrique.com](http://www.lumieresdafrique.com).

• Dans le Jura (Lons-le-Saunier, Tavaux, St Claude, Dole, Moirans en montagne, champagnole)

• Dans le Doubs (Auxon-dessus, Besançon, Dannemarie-sur-Crête, Montbéliard, Pont de Roide, Pelousey, Pouilley-les-Vignes)

• En Haute Saône (Faverney, Vesoul)

>> Tout le programme sur [www.recidev.org](http://www.recidev.org)

**Animations scolaires** dans des lycées franc-comtois et deux écoles de la communauté d'agglomération du Grand Besançon.

### Le collectif AlimentTERRE est composé de :

RéCidev, qui coordonne l'événement • Les Jardins de Cocagne, Besançon • Interbio Franche-Comté

• La Confédération Paysanne Doubs.

### Les autres structures impliquées dans l'organisation d'Alimenterre en région :

TRI, Quingey • Collectif pour un Forum social de Dole • Association Le Serpolet de Dole • Amap du pays dolois • Les Forges de Pesmes • Ciné le Foyer et Maison pour Tous de Pont de Roide • Artisans du Monde de Montbéliard • Centre information Jeunesse, Lons-le-Saunier • Peuples Solidaires, Lons-le-Saunier • Terre des Hommes, Champagnole • Lycée agricole, Dannemarie-sur-Crête • Centre Information Jeunesse, Vesoul • Mairies de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon (Pouilley-les-vignes et Auxon-dessus).

## 5. Le Comité français pour la solidarité internationale

Créé en 1960, le CFSI regroupe 24 organisations de la société civile française actives en matière de solidarité internationale. ONG de développement, il s'est donné pour priorité de lutter durablement contre la faim, la pauvreté et les inégalités. Le CFSI mène des actions dans trois domaines : « agriculture et alimentation », « économie sociale et solidaire », « société civile et participation ». Ainsi, il agit au Sud en soutenant la réalisation de programmes de développement sur le terrain. Complétant son engagement international par une action en France et en Europe, le CFSI conduit des campagnes d'information et de mobilisation pour porter la voix de ses partenaires du Sud auprès de l'opinion publique française et des décideurs européens

### LE CFSI, une association multi-acteurs engagée à l'international depuis près de 50 ans.

Association selon la loi de 1901, une de ses particularités est de rassembler différents types d'organisations : associations d'agriculteurs, organisations de développement et d'éducation, organisations syndicales, la coopération décentralisée des collectivités territoriales....

AFDI - Agriculteurs Français et Développement International  
Agir abcd - Association Générale des Intervenants Retraités - Actions de Bénévoles pour la Coopération et le Développement  
Agrisud International  
BATIK International  
Cap Solidarités  
CFTC - Confédération Française des Travailleurs Chrétiens  
CGT - Confédération Générale du Travail  
CIEPAC - Centre international pour l'éducation permanente et l'aménagement concerté  
CUF - Cités Unies France  
ECHOPPE  
Electriciens sans frontières  
Elevages sans frontières  
ESSOR - Essor, Soutien, Formation Réalisation  
FNMF - Mutualité Française  
GERES - Groupe Energies Renouvelables et Environnement  
GRDR - Groupe de recherche et de réalisation pour le développement rural dans le tiers-monde  
GRET - Groupe de Recherche et d'Echanges Technologiques  
ISF - Ingénieurs Sans Frontières  
Misola  
SPF - Secours Populaire Français  
Syfia International  
TECHDEV - Technologie pour le Développement  
UNADEL - Union Nationale des Acteurs et des Structures de Développement local  
UNMFREO - Union Nationale des Maisons Familiales Rurales d'Education et d'orientation

Le CFSI pilote la campagne **ALIMENTERRE** en partenariat avec Action Solidarité / Africafaim / Agir ABCD / AFDI / Agrisud International / AVSF / Anis étoilé / BATIK International / Cap Solidarités / CICODES / CIEPAC / Cités Unies France / CICODES / CFTC / CGT / CLID / Collectif SSI Nord Isère / CRIDEV / CRISLA / CROSI / DRAF Poitou-Charentes / ECHOPPE / Électriciens sans frontières / Élevages sans frontières / ESSOR / Fédération Artisans du Monde / FIAN France / GERES / GRDR / GRET / Ingénieurs Sans Frontières / Les Colporteurs / Le Verger de la Chapelle / Lafi Bala / Ligue de l'enseignement de la Loire / Lor-Sud / MDH Limoges / Misola / Mutualité Française / OADEL / PILES / RADSI / RECIDDEV / RESIA / Ritimo / Secours Populaire Français / Starting-Block / Syfia International / Tech-Dev / UNADEL / Les Maisons familiales rurales **et plus de 200 associations locales.**

A l'international, la campagne **ALIMENTERRE** est relayée par l'OADEL au Togo, SOS Faim Belgique et SOS Faim Luxembourg.

### A noter également parmi les actualités du CFSI :

A l'occasion de ses 50 ans, le CFSI a rédigé **une Charte pour une agriculture durable au service d'une alimentation pour tous.** Cette charte réaffirme l'engagement des membres du CFSI sur un socle de valeurs communes et fondatrices de leur action collective.

"Convaincus que plus nous serons nombreux à agir dans le même sens, plus nous pourrions faire bouger les esprits, les pratiques et les politiques et contribuer à réduire le nombre de ceux qui souffrent de la faim. Nous invitons :

- nos partenaires du Sud et du Nord à nous faire part de leur approbation en signant la Charte ;
- les organisations qui se reconnaissent dans la Charte à signer et développer avec le CFSI des partenariats sur des actions particulières."

## Annexe : ARTICLES DE PRESSE 2010

380 parutions dans la presse locale, régionale et nationale ont été recensées sur toute la France pour l'édition 2010 de la campagne AlimentTERRE. Internet et les radios locales et régionales sont également des canaux de diffusion importants dans le cadre du Festival de films.

### Alimentterre : 10 ans de campagne

Pour marquer les 10 ans de la campagne Alimentterre et ses 50 ans d'existence, le Comité Français de Solidarité Internationale (CFSI) accueillera professionnels et grand public à la gare Saint-Sauveur les 15 et 16 octobre. L'occasion de prendre la mesure du défi planétaire de la faim.

Un milliard de personnes, l'équivalent de la population des États-Unis et de l'Union européenne réunis, sont confrontés quotidiennement à la faim. Ce chiffre indique l'ampleur dramatique du problème, dû à la croissance démographique, à la réduction des ressources naturelles et aux évolutions économiques telles que l'abandon de cultures vivrières au profit de productions plus rentables.

Relayé dans notre région par l'association locale des solidaires, le CFSI sensibilise le public à la question du droit à l'alimentation et au respect de la souveraineté alimentaire en multipliant les initiatives. C'est ainsi que depuis 10 ans il programme la campagne Alimentterre qui vise à expliquer les conditions d'une agriculture durable et à susciter les changements de comportement.

Les 15 et 16 octobre, le public est attendu nombreux à la gare Saint-Sauveur de Lille. De multiples animations rythmeront ces deux jours de sensibilisation et de réflexion : conférences, concerts, spectacles pour petits et grands, projections-débats, dégustations... À noter la table ronde inaugurale, en présence de Christiane Bouchart, conseillère communautaire déléguée à l'ESS, le vendredi 15 sur le thème : "Manger demain, qui en aura les moyens ?", avec la participation de chercheurs (agronomie, économie), d'associations et de représentants de collectivités locales.

Par ailleurs, le Festival national de films Alimentterre est programmé du 15 octobre à la fin novembre. Une quinzaine de séances sont prévues dans la métropole. Cette année, les organisateurs ont retenu cinq thèmes : industrie alimentaire avec le film *Food Inc.* de Robert Kenner ; le travail esclavagiste au Brésil avec *La Région de la*



Terre dorée de Stéphane Brasey ; l'économie locale en Équateur avec *Moiestri* de Anne Farmer ; consommation responsable en Suisse romande avec *Le cœur de la proximité* de Nicole Petitjean ; l'alimentation avec *Je mange donc je suis* de Vincent Bruno (banque pour les scolaires).

15 et 16/10, de 14 h à 23 h, gare Saint-Sauveur à Lille  
Cap solidarité, 19 place Sébastien à Lille  
Tel : 03 20 53 20 64 www.capsolidarite.lille.fr

### Les inégalités nord-sud ne sont pas une fatalité

À l'initiative de l'équipe pédagogique, les jeunes du lycée agricole et de l'Institut national de Chimie Agro-Alimentaire (INCA) se sont penchés, hier, sur les inégalités nord-sud et les désordres alimentaires qu'elles engendrent. Objectif : montrer que notre mode de consommation et de production n'est pas anodin.

On ne nous fera plus croire que le film est une fatalité

Le 15 octobre 2010, les élèves du lycée agricole de Châteauroux ont participé à une séance de sensibilisation sur les inégalités nord-sud et les désordres alimentaires. Cette séance a été organisée par l'équipe pédagogique de l'Institut National de Chimie Agro-Alimentaire (INCA) en collaboration avec le Comité Français de Solidarité Internationale (CFSI).

Le thème de la séance était "Les inégalités nord-sud et les désordres alimentaires". Les élèves ont été sensibilisés à la situation de la population dans les pays du Sud, en particulier en ce qui concerne l'accès à la nourriture et à l'eau potable. Ils ont également discuté des causes de ces inégalités, telles que la déforestation, la pollution et le changement climatique.

À l'issue de la séance, les élèves ont été encouragés à réfléchir à leur propre consommation et à chercher des alternatives plus durables. Ils ont également été sensibilisés à l'importance de soutenir les producteurs locaux et de privilégier les produits bio.

### Vers une consommation plus raisonnable

Pour la troisième année consécutive, les élèves du lycée agricole de Bagnac ont participé au Festival de films "Alimentterre".

Le thème de la séance était "Vers une consommation plus raisonnable". Les élèves ont été sensibilisés à l'importance de consommer de manière responsable et durable. Ils ont discuté des impacts environnementaux de notre consommation et cherché des alternatives plus saines et plus équitables.

Les élèves ont également été encouragés à privilégier les produits locaux et bio, et à réduire leur consommation de viande et de poisson. Ils ont également discuté de l'importance de soutenir les producteurs locaux et de privilégier les circuits courts.

### Alimentterre : les lycéens ont participé au débat

Dans le cadre du mois Alimentterre à Lanester, deux classes de seconde ont, jeudi 18, assisté à la projection du film *Food, Inc.* Ce film sera également projeté au public lundi 70 à 710 h consécutivement à la salle Esprit.

est observée au Mexique avec l'utilisation du maïs à des fins de carburant au détriment de la farine servant à faire le pain. Les lycéens ont pu aussi participer au débat. Diverses associations ont participé à la séance.

### Débat autour de la question vitale de la souveraineté alimentaire

Entre « colère » et « honte », les spectateurs du Delta ont été particulièrement marqués par la projection du film « La légende de la terre dorée », jeudi. Ce documentaire de Stéphane Brasey les a plongés au cœur de la vie des paysans dits « sans terre » de la région de Para, au Brésil, qui vivent dans

Nathalie Gregoris, coordinatrice d'Agriculture, nutrition, interculturel, solidarité (Anis étoilé). Basée à Lempdes, l'association est partenaire du Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), qui organise ce festival Alimentterre. Partant du problème des paysans brésiliens

### L'agriculture durable sur grand écran

LA ROCHE-SUR-FORON Dès demain et jusqu'au 15 décembre, La Roche-sur-Foron se joint à la centaine de villes en France, au Togo, en Belgique et au Luxembourg, pour la 4e édition du festival AlimentTerre. Parce que manger est un plaisir, mais surtout une nécessité vitale. Cinq documentaires pour

entre les agricultures du monde, mais aussi une immersion paysanne au sein d'une communauté de femmes équatoriennes et l'expérience suisse d'une agriculture de proximité. Réalisateur, agronomes, chercheurs, agriculteurs, représentants d'organisations savannes proposeront leurs

### L'alimentation provoque le débat

Le collectif Terre des Hommes et AlimentTerre projetaient jeudi le film « Food Inc. » ou peu de Champagnolais s'étaient déplacés.

l'éducation des jeunes dès l'école, diminuer les intermédiaires et encourager la formule producteur consommateur... L'intervention fut brillante et les propos de l'intervenant

### Les désordres alimentaires du Monde à l'affiche

Sous l'égide du Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), quatre films documentaires présentés par le festival Alimentterre traitent d'un sujet brûlant.

projetés à 20 h à l'espace Jean-Vilar. Entrée libre. Les débats seront animés par un journaliste. Au programme, la dénonciation d'un système agricole dévastateur aux USA, des témoignages de paysans sans terre au

### Une autre (agri)culture est possible

Dixième campagne « Alimentterre » en France pour lutter contre la faim dans le monde en promouvant de nouveaux comportements

En 2010, objectifs développement durable : réduire la consommation de viande et de poisson, privilégier les produits locaux et bio, réduire les déchets alimentaires.

### Les lycéens sensibilisés

Sud et encourager les changements de comportement individuels et collectifs. Dans la région, le collectif regroupé RécitDev, les

### Les lycéens sensibilisés

Pouilly-les-Vignes, École-Valentin, Quincy, Pesmes, Dole, Tavane, Pont-de-Roide ou Moirans. Dans la capitale

### Les lycéens sensibilisés

petits exploitants. La multiplication des OGM mène à une dégradation terrible de la biodiversité. Un constat alarmant

### Les lycéens sensibilisés

Marqués par le film et ses images lourdes de

### Les lycéens sensibilisés

a quand même des alternatives, a souligné Martine Blin, membre du Réseau d'initiatives solidaires et organisatrice de la rencontre-débat. De nombreux petits producteurs proposent des produits 100 %